

en ligne en ligne

BIFAO 95 (1995), p. 153-171

Peter Dils

Les [tjai (na) netjer.ou] ou [théagoï]. Fonction religieuse et place dans la vie civile.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Les *t̄ʒj (nʒ) ntr.w* ou θεαγοί Fonction religieuse et place dans la vie civile

Peter DILS

À la mémoire de mon maître Jan Quaegebeur

ANS UN IMPORTANT ARTICLE, publié en 1984, J. Quaegebeur a pu expliquer le titre t3j (n3) ntr.w 1. D'après les onze textes qu'il avait repérés, provenant de Saïs, du Fayoum, de Thèbes et de Kôm Ombo, il interprétait le titre comme « porteur » ou « association de porteurs des dieux ». Les dieux en question seraient des momies d'animaux sacrés, et plus particulièrement de crocodiles sacrés, qui étaient transportées jusqu'à la nécropole des animaux. Aux dix textes en langue démotique et à celui en écriture hiéroglyphique peuvent être ajoutés deux nouveaux papyrus publiés depuis lors, le P. dém. Lille III 99 et le P. dém. Mallawi inv. no. 481, ainsi que l'ostracon Carnegie Museum inv. no. 9074-99999b; un quatrième document nouveau, le P. dém. Ashmolean 1984.94(9) est encore inédit.

Un an après l'article de J. Quaegebeur, E. Bresciani remarquait que l'équivalent grec du titre devrait être $\theta \epsilon \alpha \gamma \delta \zeta$. Sans doute se basait-elle sur l'étymologie du terme grec, $\theta \epsilon \delta \zeta$ correspondant à ntr et $\alpha \gamma \omega$ étant une des traductions possibles de $t \ni j^2$. R. Scholl, étudiant un papyrus grec inédit de l'université de Trèves pour lequel il trouvait le parallèle le plus proche dans le P. dém. Lille III 99, est parvenu à la même conclusion 3 . Il trouvait confirmation de son hypothèse dans le fait que $\theta \epsilon \alpha \gamma \delta \zeta$ était, tout comme $t \ni j$ ntr.w, utilisé ou bien seul, ou bien en rapport avec les dieux aquatiques Souchos et Thoêris. W. Clarysse a retrouvé parmi les papyrus conservés à la Sorbonne le verso grec du P. dém. Lille III 99 où figurent trois groupes de $\theta \epsilon \alpha \gamma \delta \zeta$, comme il y a trois groupes de $t \ni j$ ntr.w dans le texte démotique $t \ni j$. En fait, l'équivalence des deux termes se trouve déjà implicitement dans la $t \ni j$ $t \ni$

Je remercie vivement W. Clarysse de m'avoir permis d'utiliser des documents dont il prépare la publication et pour plusieurs suggestions utiles. Avec H.-J. Thissen j'ai pu discuter de quelques documents démotiques. Jan Quaegebeur a encore lu le manuscrit, mais nous n'avons pas eu l'occasion d'en débattre. Je suis évidemment responsable de toute erreur éventuelle.

Sbk», Enchoria 16, 1988, p. 135-136. L'équivalence des deux termes a aussi été pressentie par D. KESSLER, Die heiligen Tiere und der König. Teil I. Beiträge zu Organisation, Kult und Theologie der spätzeitlichen Tierfriedhöfe, ÄAT 16, Wiesbaden, 1989, p. 282 n. 23, 286 n. 15; par la suite Heilige Tiere.

4 Communication personnelle.

¹ J. QUAEGEBEUR, « La désignation "porteurs des dieux" et le culte des dieux-crocodiles dans les textes des époques tardives », *Mélanges Adolphe Gutbub*, Montpellier, 1984, p. 161-176; abrégé par la suite « Porteurs ».

² E. BRESCIANI, « Iconografia e culto di Premarres nel Fayum », *EVO* 9, 1986, p. 50.

³ R. SCHOLL, «Θεαγὸς Σούχου/*tsj ntr.w*

de 1956 où un papyrus démotique de Michigan a été classé sous la rubrique des $\theta \epsilon \alpha \gamma \circ i^5$. N'ayant pas remarqué cela, l'éditeur de la mise à jour du volume III a ajouté dans le volume IX la catégorie des *rmn* ou *t3j* ⁶ – *rmn* étant une lecture inexacte du titre, encore retenue dans l'édition du P. dém. Lille III 99 ⁷.

L'identification de <u>t3j ntr.w</u> avec $\theta \epsilon \alpha \gamma \delta \varsigma$ augmente considérablement le nombre de documents qui mentionnent ce titre, ce qui permet de compléter les conclusions de J. Quaegebeur. À l'heure actuelle, nous connaissons 1 texte hiéroglyphique, 13 documents démotiques, 2 papyrus bilingues greco-démotiques et 31 papyrus et ostraca grecs, dont voici la liste par ordre chronologique ⁸.

- 2. P. dém. Mallawi inv. no. 481, l. 7 (*Ḥr-dj*/Kynônpolis ou Touna al-Gebel, époque saïte [?]): lettre dans laquelle on parle d'une somme d'argent promise par un *t3j ntr.w* 10.
- 3. *P. Petrie* III 99, 4-8 (Héracléopolite, 251-250 ou 250-249 av. J.-C.): liste de βασιλικοί γεωργοί, dont trois sont identifiés comme θεαγοί ¹¹.
- 4. P. dém. + gr. Lille III 99 (= P.Count. 2 + 3: P. Sorb. inv. no. 731, avec nouveaux fragments P. Sorb. inv. no. 212, 211 + 214) (Fayoum, 229-228 av. J.-C.): recensement de la population; parmi les 10876 personnes recensées (v° col. III 8) figurent 131 t3j ntr.w Sbk, 2 t3j n3 ntr.w Gb (?) et 76 t3j n3 ntr.w T3-wr.t (v° col. VI 1-14). Dans un nouveau fragment sont mentionnés des t3j n3 ntr.w T3-wr.t avec leurs noms. Le texte grec contient trois mentions de θεαγοί, mais ce qui suit est chaque fois en lacune; dans un cas on pourrait peut-être lire: θεαγοί κώ(μης)[12.
- **5** W. PEREMANS et al., Prosopographia Ptolemaica III. Le clergé, le notariat, les tribunaux (n°s 4984-8040), StudHell 11, Louvain, Leyde, 1956, n° 6492a Pnepherôs.
- **6** W. CLARYSSE, *Prosopographia Ptolemaica IX.* Addenda et corrigenda au volume III (1956), StudHell 25, Louvain, 1981, p. VIII et 241.
- 7 J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 166.
- **8** Une liste de 17 documents grecs est fournie par H. HARRAUER dans CPR XIII, p. 86-87; R. SCHOLL, «Θεαγός» (n. 3), p. 135, mentionne 21 textes, sans en donner la liste. On trouvera ci-dessous la bibliographie des documents en égyptien. Pour les éditions des textes grecs, nous avons utilisé les abréviations usuelles de la papyrologie. L'abbréviation $\mathit{P. Count.}$ renvoie au manuscrit de W. CLARYSSE, D. THOMPSON, $\mathit{Counting the People}$, à paraître dans la série $\mathit{Collectanea Hellenistica.}$ La restitution de $[\theta \epsilon \alpha \gamma \epsilon i] \alpha \varsigma$ par K.F.W. SCHMIDT (BL III, p. 208) dans $\mathit{P. Lund III}$ 9, 7 = SB V 8749 est très improbable.
- 9 M. MOGENSEN, Inscriptions hiéroglyphiques du musée national de Copenhague, Copenhague, 1918, p. 38-39 et pl. XVIII; R. EL-SAYED, La déesse Neith de Saïs, BdE 86, Le Caire, 1982, vol. I, p. 177, vol. II, p. 407 (doc. 455); cette stèle de donations porte le nº 26.1.22 dans D. MEEKS, «Les donations aux temples dans l'Égypte du ler millénaire avant J.-C.», dans É. LIPIŃSKI (éd.), State and Temple Economy in the Ancient Near East II, OLA 6, Louvain, 1979, p. 675.
- 10 H.O.M. ZAGHLOUL, «Frühdemotische Urkunden aus Hermupolis», Bulletin of the Center of Papyrological Studies 2, 1985, p. 65-73 et pl. XIX.
 11 Pour l'attribution du texte à l'Héracléopolite, voir J. WINNICKI, OLP 17, 1986, p. 19.
- 12 Le P. dém. Lille III 99 a été édité par Fr. DE CENIVAL, *Papyrus démotiques de Lille (III), MIFAO* 110, Le Caire, 1984; pour la lecture *tɔj nɔ ntr.w Tɔ-wr.t (au lieu de nɔ ntr.w mnḥ.w)*, voir les comptes rendus de C.J. MARTIN, *Enchoria* 14, 1986, p. 168, et de M.C. BETRÓ, *BiOr* 45, 1988, col. 533. Je dois

la lecture taj na ntr.w Gb (au lieu de na ntr.w sn.w, déjà réfuté par C.J. MARTIN, ibid., qui proposait toj na ntr.w Nj.t (?)) à H.-J. Thissen (comparer la graphie P. dém. Cairo CG 31169, A.V.18: W. SPIEGELBERG, Die demotischen Papyrus, p. 274 et pl. CIX). Les nombres de 131, 2 et 76 sont chaque fois les derniers des chiffres dans chaque catégorie. Il faut sans doute les interpréter comme les totaux des chiffres des lignes précédentes: « 131 (personnes) dont 76 (hommes) » (col. VI 7) correspond effectivement à ce total si on lit « 19 » au lieu de « 29 » dans VI 5, ce qui est d'ailleurs préférable d'après la photo. Pour les taj ntr.w de Thoêris, on arriverait en VI 14 à «'7'[6] (personnes) dont '3'5 (sic pour 37) (hommes) ». Les nouveaux fragments, ainsi que le verso grec, ont été identifiés par W. Clarysse qui en prépare l'édition; voir son aperçu préliminaire «Greeks and Persians in a bilingual census list », Acta Demotica. Acts of the Fifth International Conference for Demotists, Pisa 4th-8th September 1993, EVO 7, 1994, p. 69-77.

- 5. P. dém. + gr. Lille II 49, 4 (*Pr-grg-Dḥwtj*/Philagris dans le Fayoum, mars-avril 224 av. J.-C.): le *t3j ntr.w T3-wr.t* Horpbêkis se porte garant d'un prêt de 2,5 *kite* (5 drachmes) souscrit par un brasseur. Dans le résumé grec sur le verso (inédit), le nom du métier d'Horpbêkis est donné: ὀνηλά[της] «ânier» ¹³.
- 6. *CPR* XIII 11, 27 (Athênas Kômê dans le Fayoum, III^e siècle av. J.-C.): dans une liste d'ethnies et de professions qui ont payé la taxe du sel et la taxe de l'obole figurent un homme et une femme sous l'en-tête θεαγὸς Σούχου.
- CPR XIII 14.a, 44 (Anubias dans le Fayoum [?], III^e siècle av. J.-C.): liste de contribuables; parmi eux Ἐσορχης (?) qui est θεαγός ¹⁴.
- 8. *P. Petrie* III 59.c (= *P. Count.* 18, 40 : Fayoum, III^e siècle av. J.-C.): dans une liste de noms, un certain Petenoupis est qualifié de θεα[γός] (fragm. 1, r°, col. III.18); lui et un κῆρυξ sont les seules personnes à porter un titre ¹⁵.
- 9. P. gr. Trèves + Athènes inédit (= *P. Count.* 26 : provenance inconnue, III^e siècle av. J.-C.) : recensement par profession avec les noms de 4 θεαγοὶ Σούχου dont 2 hommes et 2 femmes (fragm. 1 : l. 45-50); dans le résumé des professions, les 4 *theagoi* de Souchos sont de nouveau mentionnés (fragm. 15 : l. 374) ¹⁶.
- 10. P. dém. Ashmolean 1984.94(9) inédit (= *P. Count.* 10, 46: Fayoum; III-II^e siècle av. J.-C.): recensement: les derniers noms propres et le début du résumé des professions sont conservés; la deuxième profession est celle de *t3j ntr.w T3-wr.t* ¹⁷.
- 11. P. gr. Trinity College inédit (= *P. Count.* 14, 11: Boubastos dans le Fayoum; III-II° siècle av. J.-C.): listes d'ethnies et de professions à la fin d'un recensement; parmi elles: θεαγοὶ θα.[¹⁷.
- 12. P. gr. Munich inédit (Theadelpheia, début II siècle av. J.-C.): recensement: dans le résumé par profession sont mentionnés 21 ἰβιοβοσκοί, 7 κυνοτάφοι, 12 θεαγοὶ Θοήριος, 15 ἰσιονόμοι, 28 παστοφόροι d'Aphrodite (4), de Harpsenêsis (9), de Phemroêris (6) et de Hêrôn (9), ainsi que 9 σωμφεῖς 18.
- 13. *P. Tebt.* III/2 1081, 8 et 12 (Kerkesoucha [Orous] dans le Fayoum, début II^e siècle av. J.-C.): liste de dépenses; le 9 et le 10 Pharmouthi les θεαγοί reçoivent une volaille, des œufs, des pigeons et de l'huile.
- 14. P. dém. Ox. Griffith 21, 3 et 7 (Soknopaiou Nesos dans le Fayoum, 148 ou 136 av. J.-C.): lettre aux prêtres-w'b de Soknopaios pour envoyer P3-msh s3 Sbk-mn p3 t3j n3 ntr.w n

13 Fr. DE CENIVAL, Cautionnements démotiques du début de l'époque ptolémaïque, Paris, 1973, p. 48-49 et pl. V. Pour le verso grec, voir J.E.G. WHITEHORNE, dans P. Oxy. LIX 3974 comm. ad I. 6.iii (p. 90) et communication personnelle de W. Clarysse qui en prépare la publication.

14 L'éditeur du texte avait lu le nom propre comme $[E]\dot{v}$ στόχιος, ce qui est très improbable, car cet homme porterait un nom grec qui n'est pour le reste connu qu'à l'époque romaine et byzantine (W. PAPE, G. BENSELER, Wörterbuch der griechischen Eigennamen I, 3e éd., Braunschweig, 1911, p. 426;

F. PREISIGKE, Namenbuch, p. 114; D. FORABOSCHI, Onomasticon alterum papyrologicum, p. 115) et détiendrait donc une prêtrise purement égyptienne au IIIe siècle av. J.-C. W. Clarysse nous propose provisoirement la lecture $^{\prime}E\sigma\rho\chi\eta\varsigma$. Nous n'avons pas trouvé ce nom dans les lexiques, mais $-\rho\chi\eta\varsigma$ semble sûr.

15 La lecture du titre θεαγός, ainsi que celle de κῆρυξ (l. 87) sur un fragment inédit, nous ont été communiquées par W. Clarysse.

16 Le papyrus de Trèves est mentionné par R. SCHOLL, « Θεαγός » (n. 3), p. 135. W. Clarysse a

pu identifier d'autres fragments du texte conservés à Athènes et en prépare l'édition (mention dans W. CLARYSSE, « Greeks and Persians » [n. 12], p. 69). 17 Ce document nous a été communiqué par W. Clarysse.

18 Ce texte est mentionné dans le catalogue de vente Sammlung griechischer Papyri vom dritten Jahrhundert vor Chr. bis zum dritten Jahrhundert nach Chr., Donald Corcoran Art Dealer, München, 1979 (Papyrus II.1; cf. II,4). Le texte y est daté du III^e siècle av. J.-C., mais W. Clarysse suggère le début du II^e siècle.

- *T3-m3j-Sbk-nb-Paj n ḥw.t-ntr Sbk* «Pemsais fils de Sokmênis, le porteur des dieux de Soknopaiou Nesos du temple de Sobek» afin qu'il soit examiné à propos des affaires en rapport avec *n3 d3j.w n P3-msh* «les bateaux du Dieu-Crocodile/de Pemsais», sur lesquelles *Ḥr-p3-igš s3 P3-di-B3st.t p3 t3j ntr.w Sbk p3 '3 n ...?..* «Harpekysis fils de Petobastis, le porteur des dieux de Sobek, le grand de ... (?)» a posé des questions ¹⁹.
- 15. P. dém. Michigan inv. no. 4244 inédit, fragm. 1b et 2a (et 5a?) (Héliopolis dans le Fayoum, milieu 2° moitié du II° siècle av. J.-C.): contrat dans lequel une des deux parties est t3j ntr.w Sbk [n] p3 '.wj-htp [n n3] msh.w (?), w'b n T3-tn (?) p3 irpj P3-nfr-hr p3 ntr '3 « porteur des dieux de Sobek de la nécropole des crocodiles, prêtre-w'b de Tebtynis (?) du temple de Pnepherôs, le grand dieu »; il serait de plus ἰσιονόμος et [συν]αλλαγματογράφος; il aurait un fils qui est également « porteur des dieux » ²⁰.
- 16. Graff. dém. Dra Abou al-Naga 11 (Thèbes, milieu du IIe siècle av. J.-C.): une liste de 8 noms propres est précédée de p3 rn nfr n n3 rmt.w t3j ntr.w m-b3h Wsir-p3-hb Wsir-p3-bik n3 ntr.w p3 '.wj-htp p3 Hb « (Que) le beau nom des membres (de l'association de) porteurs des dieux (demeure ici) devant Osiris-l'ibis et Osiris-le-faucon et les dieux de la nécropole de l'Ibis ». Les trois premiers noms sont respectivement suivis des titres p3 wr Dhwtj (= πορθώτης), p3 wr Bik (= πορε(μ/ν)βῆκις) et p3 mr-šn Dhwtj (= λεσῶνις de Thot); les cinq noms suivants sont introduits par n3 rmt.w wrţ « les gens de la volière (?) » ²¹.
- 17. *P. Giss. Bibl.* I 10, col. II,4 (Euhemeria dans le Fayoum, règne de Ptolémée VIII): inventaire d'objets, peut-être trouvés lors d'une perquisition et confiés à Ψεναῦσι θεαγῷ Σούχου ²².
- 18. *P. Tebt.* I 61.b, 59 et 61 (Kerkeosiris dans le Fayoum, 118-117 av. J.-C.): recensement des terrains à Kerkeosiris; parmi les locataires de βασιλική γῆ contre tarif réduit figurent quatre θεαγοί Θοήριος.
- 19. *P. Tebt.* I 72, 210 (Kerkeosiris dans le Fayoum, 114-113 av. J.-C.): recensement des terrains à Kerkeosiris; parmi les locataires de βασιλική γῆ devenue non productive figurent Nektenibis et ses collègues θεαγοὶ Θοήρεως.

19 E. BRESCIANI, *L'archivio demotico del tempio di Soknopaiu Nesos nel Fayum*, Milan, 1975, p. 24-25, 116-117 et pl. XII; pour la lecture du nom Harpekysis, voir K.Th. ZAUZICH, *Enchoria* 6, 1976, p. 133; pɔ 'ɔ n ... ?... est soit le nom d'un crocodile sacré (cf. doc. 36 et n. 40-41), soit un deuxième titre de Harpekysis.

20 Le texte est inédit. L'extrait démotique se trouve dans W. SPIEGELBERG, *Die demotischen Papyri Loeb*, München, 1931, col. 101 n. 2; les autres renseignements sont donnés par Ch. NIMS dans *Prosopographia Ptolemaica* III et IX, nº 6492a et 6703b. Comme datation Nims donne *ca.* 142/16, mais le P. dém. Mich. 4244.4a qui fait partie du dossier est daté du 12 Tybi de l'an 28 de Ptolémée VIII (= 142 av. J.-C.) par E. LÜDDECKENS,

Ägyptische Eheverträge, ÄgAbh 1, Wiesbaden, 1960, p. 224 n. 709 (n° 6.Z), de Ptolémée VI (= 153 av. J.-C.) par P.W. PESTMAN, Chronologie égyptienne d'après les textes démotiques, P.L.Bat. 15, Lugdunum Batavorum, 1967, p. 53; E. CRUZ-URIBE, «Michigan Demotic Papyri Collection. A Preliminary Report », dans S. SCHOSKE (éd.), Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses München 1985, SAK Beihefte 4, Hambourg, 1991, p. 6, suit la datation de Nims.

21 The Marquis of Northampton, W. SPIEGELBERG, P.E. NEWBERRY, Report on some Excavations in the Theban Necropolis during the Winter of 1898-9, Londres, 1908, p. 20 et pl. XXVII; pour le titre p.z wr Dhwtj, voir J. QUAEGEBEUR, «Porteurs», p. 166 et n. 48

p. 173; pour le titre p3 wr Bik, voir D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 162. La signification du mot wrţ n'est pas sûre; ce serait une cage ou un instrument de punition (voir W. ERICHSEN, Demotisches Glossar, p. 95; H. THOMPSON, A Family Archive from Siut from Papyri in the British Museum, Oxford, 1934, p. 14 n. 22); dans un contexte de faucons et d'ibis, on pourrait penser à une « volière ». Pour la date du graffito, voir P.W. PESTMAN et al., Recueil de textes démotiques et bilingues II. Traductions, Leyde, 1977, p. 73 n. 2; M. CHAUVEAU, BIFAO 91, 1991, p. 129-132, traite d'autres de ces graffiti.

22 Pour la provenance, la datation et la lecture de θεαγφ̂ Σούχου, voir F. UEBEL, *AfP* 17, 1960, p. 121

- 20. *P. Tebt.* III/2 894, fr. 6, r° II 8 (région de Tebtynis dans le Fayoum, *ca.* 114 av. J.-C.): dans la comptabilité d'une association figure un θεαγός en rapport avec la somme de 40 drachmes qu'il paie ou qui est dépensée pour un repas ou banquet (δεῖ(πνον)) pour lui.
- 21. *P. Tebt.* IV 1139, 83 (Kerkeosiris dans le Fayoum, juin 113 av. J.-C.): parmi les locataires de βασιλικὴ γῆ figure un θεαγό(ς).
- 22. *P. Tebt.* I 133 (Kerkeosiris dans le Fayoum, fin II^e siècle av. J.-C.): pétition, adressée à l'épistatês; de la part d'un θεαγὸς Σούχου qui est βασιλικὸς γεωργός.
- 23. P. gr. Sorb. inv. no. 553-554 inédits (= *P. Count.* 25 : région de Tebtynis dans le Fayoum, II^e siècle av. J.-C.): recensement de la population; le fragm. 3 (l. 158ff.) mentionne des θεαγοὶ [——, suivi d'une liste d'au moins 12 noms propres ²³.
- 24. Inscr. gr. Trèves inv. no. OL 1990.117 (provenance inconnue [Fayoum ou Oxyrhynchos], entre 101 et 88 av. J.-C.): dédicace d'un πρόπυλον à Thoêris par 'Οννῶφρις Πάσιτος καὶ οἰ συνθέαγοι ²⁴.
- 25. P. Tebt. I 121, 76 (région de Tebtynis dans le Fayoum, 94 ou 61 av. J.-C.): comptes avec des dépenses de 1 talent et 500 drachmes de cuivre pour les θεαγοὶ Σούχου.
- 26. *P. dém. Loeb* 64 + 65 (village dans la méris Themistos dans le Fayoum, 81 av. J.-C.): contrat de division de deux maisons entre deux groupes de quatre frères dont les pères étaient frères; les deux groupes sont identifiés comme des *t3j n3 ntr.w Sbk* ²⁵.
- 27. BGU VIII 1855, 8 (Phnebieus dans le Héracléopolite, 1^{er} siècle av. J.-C.): pétition à cause d'actes de violence commis lors d'une perquisition à laquelle a participé un θεαγός.
- 28. P. dém. Amherst inédit (Soknopaiou Nesos [?], ptolémaïque): au-dessus d'une liste de noms de personnes sans titre se lit *rn n3 rmt.w ntj (n) p3 t3j n3 ntr.w* «les noms des membres (qui font partie) de l'association des porteurs des dieux » ²⁶.
- 29. P. dém. BM inv. no. 10856 (ex P. Michaelides) (Fayoum, ptolémaïque): liste de noms de personnes qui paient chacune 2 *kite*; parmi elles le nom ou titre *t3j n3 ntr.w* ²⁷.
- 30. O. dém. Carnegie Museum, inv. no. 9074-99999b, l. 10 (*Pz-sj*/Ptolemaïs en Haute-Égypte, fin ptolémaïque/début romain): compte d'orge (*it*) qui servait de nourriture pour des ânes ou de paiement pour leur location; un des propriétaires d'un âne est ...-*Mn* ou [NN, fils de] ...-*Mn pz tzj nz ntr.w Pz-sj* «...-Min, le porteur des dieux de Ptolemaïs » ²⁸.
- 31. O. Stras. 262, 1-2 (Thèbes, 19 juillet 26 apr. J.-C.): reçu pour le paiement de la taxe βαλανευτικόν, délivré par Asklas πράκτωρ θεαγῶν.
- 32. O. Stras. 263, 1 (Thèbes, 19 juillet 26 apr. J.-C.): voir n° 27.

²³ Information fournie par W. Clarysse qui prépare l'édition du texte.

²⁴ É. BERNAND, « Dédicace à Thouèris », ZPE 81, 1990, p. 200-202 et pl. III.b; H. HEINEN, « Thoeris und heilige Fische. Eine neue griechische Inschrift für Ptolemaios X. Alexander I. », dans J. SEIBERT (éd.), Hellenistische Studien. Gedenkschrift für Hermann Bengtson, Münchener Arbeiten zur Alten Geschichte 5, München, 1991, p. 41-53.

²⁵ W. SPIEGELBERG, *Papyri Loeb* (n. 20), col. 99-102 et pl. 35; pour la datation, voir P.W. PESTMAN, *Chronologie égyptienne* (n. 20), p. 77; corriger D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 280, qui ne parle que de deux *tɔj nɔ ntr.w Sbk*. Le nom de la mère d'un des deux groupes, lu *Nɔ-nfr-šɔj* par Spiegelberg, est à corriger en *Tɔ-nfr-šɔj*: voir J. QUAEGEBEUR, *Le dieu égyptien Shaī*, OLA 2, Louvain, 1975, p. 217-221.

26 L'extrait du papyrus est cité par W.

SPIEGELBERG, *Papyri Loeb* (n. 20), col. 101 n. 2; pour la provenance, voir J. QUAEGEBEUR, «Porteurs», p. 173 n. 31.

²⁷ E. Bresciani, *OrAnt* 2, 1963, p. 25-26 (r° 5) et pl. XIII; cf. J. QUAEGEBEUR, «Porteurs», p. 165.

²⁸ R. JASNOW, « Texts from the Carnegie Museum of Natural History », *Enchoria* 17, 1990, p. 89-93 et pl. 5.

- 33. O. Bodl. II 739, 1-2 (Thèbes, 19 juillet 26 apr. J.-C.): voir nº 27.
- 34. *P. Turner* 17 (Oxyrhynchos, 69 apr. J.-C.): remboursement d'un prêt par un θεαγὸς καὶ ἱερακοβ[οσ]κός.
- 35. SB XVI 12391, 4-5 et 19 (Oxyrhynchos, sept.-oct. 83 apr. J.-C.): lettre à l'agoranomos pour l'informer qu'un θεαγὸς [Θοήριδος θε]ᾶς μεγίστης καὶ ὡς [χρηματίζ]ει «theagos de la grande déesse Thoêris et ce qu'il porte encore comme titre» vient d'acheter 2/3 d'une maison de son frère, qui est également θεαγός καὶ ὡς χρηματίζει, et de sa sœur.
- 36. Graff. dém. Kôm Ombo 1021 (Kôm Ombo, 1^{er} siècle apr. J.-C.): p3 m3' n swr n p3 t3j ntr.w Sbk nb hnjn irm t3j ntr.w n Pa-Hnsw «le lieu de boire de l'association des porteurs des dieux de Sobek, seigneur du désordre, et de l'association des porteurs des dieux de Pakhônsis » ²⁹.
- 37. Graff. dém. Kôm Ombo 1024/2 (Kôm Ombo, I^{er} siècle apr. J.-C.): pɔ tɔj ntr.w n Pɔj-Ḥnsw n pɔ hlɔṭ «l'association des porteurs des dieux de Pakhônsis du ...?...» ³⁰.
- 38. Graff. dém. Kôm Ombo 1024/3 (Kôm Ombo, I^{er} siècle apr. J.-C.): *p3 t3j ntr.w n P3-di-p3- Š3j* «l'association des porteurs des dieux de Petepsaïs » ³¹.
- 39. W. Chrest. 92, 14-16 = BGU II 337 (Neiloupolis dans le Fayoum, avant 117 ou ca. 140 apr. J.-C.): comptabilité du temple de Soknopaios; le temple paie 64 drachmes pour les [προφητ]είας καὶ λεσωνεία[ς καὶ θε]αγείας Σο[κνοπαίο]υ καὶ Ἐνούπεως θεῶ[ν Νε]ίλου π[όλεως] «les professions de prophêtês, de lesônis et de theagos de Soknopaios et d'Anoubis, les dieux de Neiloupolis » ³².
- 40. *P. Oxy*. LIX 3974, 6 et 18 (Oxyrhynchos, 165-166 apr. J.-C.): lettre au *basilikos grammateus*, agissant comme stratège, dans laquelle Thônis, θεαγὸς Θοήριδ[ος] θεᾶς μεγίστης Θοηρείου Θενε(πμόϊ) καὶ ἑτ[έ]ρου Πασιν[...] « *theagos* de la grande déesse Thoêris du temple de Thoêris (appelé) Thenepmoi et d'un autre (appelé) Pasin[...] » l'informe qu'a été payé l'εἰσκριτικόν pour la θεαγεία de son fils et de son neveu.
- 41. BGU IV 1023, 4 et 6 (Tebtynis dans le Fayoum, 185-186 apr. J.C.): γραφή θεακῶν καὶ τῶν ἐν τῷ ἱερῷ ἀποκειμένων écrite par deux θεακοί Σοκοπιχόνσεως θεο(ῦ) μεγίστ(ου) de Tebtynis et adressée au basilikos grammateus.
- 42. *P. Ryl.* II 196, 14 (Fayoum, 196 apr. J.-C.): reçu de paiement, entre autres de 124 drachmes pour πλοῖα θεαγῶν.
- 43. P. Oxy. XLIX 3495 (Oxyrhynchos, 11^e siècle apr. J.-C.): comptabilité de pêcheurs, mentionnant des paiements journaliers au θεαγφ̂.
- 44. *P. Stras.* VI 770, 8 (Magdola dans l'Oxyrhynchite, II^e siècle apr. J.-C.): liste de propriétaires de terrains; pour Magdola sont mentionnés trois ἱερεῖς et trois θεαγοί ³³.
- 45. PSI IX 1039 (Têis dans l'Oxyrhynchite, 216-217 ou 267-268 apr. J.-C.): rapport à l'archiprophêtês et prôtostolistês d'Oxyrhynchos de la part d'un hieropsaltês du temple du

²⁹ J. DE MORGAN, *Kom Ombos* II, Vienne, 1909, p. 337; J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 162-164. **30** Voir n. 29.

³¹ Voir n. 29.

³² Pour les datations, voir A.C. JOHNSON, *Roman Egypt*, 1936, p. 658, et F. BURKHALTER, *ZPE* 59, 1985, p. 126.

³³ Pour l'interprétation de θεαγῶν comme indication de profession au lieu de nom de village, voir *P. Oxy.* LIX 3974, p. 89, comm. à la l. 6.

village de Têis (ἱεροψάλτου Ἄμμωνος καὶ Κρόνου καὶ Ἡρας καὶ Ἡρακλέως καὶ Σαράπιδος καὶ τῶν συννάων θεῶν μεγίσ[τ]ων ἱεροῦ λογίμου τοῦ ὄντος ἐν τῷ αὐτῷ κώμῃ καλουμένου Ιμβιενωφρεως), donnant la liste des détenteurs de charges religieuses et de leurs fils; deux des détenteurs sont θεαγοί, fils d'un θεαγός, et deux des fils sont nés de deux mères θεαγίσσαι.

- 46. SB V 7634 (Oxyrhynchos, 249 apr. J.-C.): quatre θεαγοὶ Θοηρείου ἐξαγορείων καὶ ἑτέρου Σιντάνω λεγομένου «theagoi du temple de Thoêris des dieux qui révèlent et d'un autre (temple de Thoêris appelé) Sintanô» demandent l'annulation du droit de rétention, ayant remboursé un prêt auprès d'un συνθεαγὸς τῶν αὐτῶν ἐξαγορε[ί]ων, fils d'un θεαγὸς τῶν αὐτῶν ἐξαγορείων ³⁴.
- 47. P. Merton I 26 (Oxyrhynchos, 274 apr. J.-C.): une femme θεάγισσα Θοη[ρ]είου ἐξαγορείων καὶ ἑτέρου Σιντάβω (cf. doc. 46) propose son frère, qui est συνθεαγὸς τῶν αὐτῶν ἱερῶν, comme tuteur pour son neveu qui est orphelin.

Le titre *t3j ntr.w*/θεαγός est ainsi attesté du VII^e siècle av. J.-C. au III^e apr. J.-C. ³⁵. En dehors de Saïs, du Fayoum, Thèbes et Kôm Ombo, lieux déjà connus de J. Quaegebeur, on retrouve maintenant aussi le titre dans les nomes Héracléopolite, Oxyrhynchite, Hermopolite et à Ptolemaïs Hermiou.

En démotique, le substantif *t3j* est toujours au singulier. Il a la signification soit d'un titre individuel «le porteur», soit, plus rarement, d'un collectif «l'association, le groupe des porteurs» (doc. 36-38). Au-dessus de deux listes de noms se trouvent *n3 rmt.w ntj (n) p3 t3j n3 ntr.w et n3 rmt.w t3j ntr.w* «les membres (qui font partie) de l'association des porteurs des dieux» (doc. 28 et 16). *T3j* est attesté aussi bien avec que sans l'article *p3*, la présence ou l'absence de l'article n'étant pas liée aux significations d'un singulier ou d'un collectif ³⁶. Le deuxième élément *ntr.w* est toujours au pluriel et il se construit avec le premier mot au moyen d'un génitif direct. *Ntr.w* peut être précédé de l'article déterminé du pluriel *n3* et suivi d'un deuxième génitif, la présence ou l'absence de l'article n'ayant pas de rapport avec la présence ou l'absence de ce deuxième génitif.

Le mot θεαγός est utilisé aussi bien au singulier qu'au pluriel. Pour exprimer le sens collectif du mot égyptien ou simplement pour signifier un nombre indéterminé de « porteurs de dieux », le grec recourt au pluriel ³⁷. Dans un papyrus du II^e siècle apr. J.-C. un κ a été écrit au lieu d'un γ : θεακῶν pour θεαγῶν (doc. 41). Au III^e siècle apr. J.-C. à Oxyrhynchos le mot συνθεαγός indique un collègue-*theagos* (doc. 46, 47) ³⁸. À la même époque et dans la même ville on trouve également le féminin θεάγισσα (doc. 45, 47). La tâche qui est exécutée par ces hommes et femmes est appelée θεαγεία (doc. 39, 40).

³⁴ Voir pour ces sanctuaires, G. HUSSON, *CRIPEL* 8, 1986, p. 76-78.

³⁵ D'autres titres formés avec *tzj* sont déjà connus auparavant: voir *e.g.* W.A. WARD, «The Middle Kingdom Title *tzj*, «Journeyman, Trainee »»,

ZÄS 107, 1980, p. 170-174.

³⁶ Déjà constaté par J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », n. 167

³⁷ Dans le doc. 6 est utilisé le singulier, bien qu'il y ait deux *theagoi*. Pour les autres professions

représentées par deux personnes, ce papyrus utilise le pluriel (l. 16 et 21).

³⁸ Dans le doc. 19 est utilisé οἱ μέτοχοι θεαγοί.

Les termes égyptien et grec peuvent être suivis d'un nom de divinité, d'un nom de sanctuaire ou d'un toponyme construits au génitif. Pour ce qui est du terme égyptien, on trouve aussi bien le génitif direct que le génitif indirect. Le dieu le plus souvent en relation avec les theagoi est le dieu-crocodile Sobek/Souchos: (p3) t3j (n3) ntr.w (n) Sbk et θεαγὸς θεαγοί Σούχου³⁹. On en trouve des attestations dans des documents provenant de plusieurs endroits dans le Fayoum (Héliopolis, Euhemeria, Kerkeosiris, la région de Tebtynis) et à Kôm Ombo. Dans un graffito démotique de Kôm Ombo, le nom Sobek est suivi de nb bnjn « seigneur du désordre » (doc. 36), que J. Quaegebeur considère comme le nom d'un crocodile sacré 40. Dans deux autres graffiti du même endroit sont mentionnés les porteurs du dieu P3-di-p3-Š3j, respectivement de Pa-Hnsw/P3j-Hnsw, sans doute aussi des crocodiles sacrés (doc. 37, 38) 41. Le dernier nom, indiquant le lien entre Sobek et Khonsou, s'accorde bien avec les θεαγοί Σοκοπιχονσεως θεοῦ μεγίστου de Tebtynis (doc. 41) 42. À Héliopolis un t3j ntr.w Sbk est en même temps prêtre-w'b de Pnepherôs, un dieu qui est un aspect de Sobek (doc. 15) 43. Dans deux papyrus démotiques, les porteurs des dieux sont associés à un toponyme (doc. 14 et 30). Une lettre adressée aux prêtres de Soknopaios, mentionne un certain Pemsais, fils de Sokmênis, le porteur des dieux de Soknopaiou Nesos du temple de Sobek (doc. 14). Un document grec pourrait illustrer la même construction: θεαγοὶ κώ(μης)[(doc. 4).

La deuxième divinité avec laquelle sont explicitement liés les « porteurs des dieux » est la déesse hippopotame Thoêris. À Philagris dans le Fayoum et en un autre endroit du même nome, on trouve des t3j (n3) ntr.w T3-wr.t (doc. 4, 5). L'équivalent grec θεαγὸς Θοήριος (var. Θοήρεως et Θοήριδος) θεᾶς μεγίστης est attesté à Kerkeosiris (doc. 18, 19) et à Oxyrhynchos (doc. 35, 40). À Oxyrhynchos, on trouve également la combinaison du titre avec le nom de plusieurs sanctuaires de Thoêris (Θοηρεῖον) (doc. 40, 46, 47). On aimerait rattacher le doc. 11 (θεαγοὶ θα.[) au dossier de Thoêris, mais il y a un problème paléographique.

Le plus ancien document atteste le lien des *t3j ntr.w* avec la déesse Neith à Saïs (doc. 1). La quatrième divinité associée au titre est probablement le dieu Geb dans le Fayoum (doc. 4). Appelé Κρόνος en grec, il s'agit d'un dieu-crocodile – pensons seulement au dieu de Tebtynis : Σοκνεβτῦνις ὁ καὶ Κρόνος ⁴⁴.

À Neiloupolis on connaît la *theageia* de Soknopaios et Anoubis dans un sanctuaire qui dépend des prêtres de Soknopaios de Soknopaiou Nesos (doc. 39). On trouve enfin des *theagoi* dans le sanctuaire Imbienôphris à Têis dans l'Oxyrhynchite, sanctuaire dédié à Ammon, Kronos, Héra, Héraklès, Sarapis et les *synnaoi theoi megaloi* (doc. 45). Pour d'autres documents,

appelé Kronos», voir G. RONCHI, Lexicon theonymon, Milan, 1974, p. 999-1000; pour les rapports entre Geb/Kronos et Sobek, voir C. DOLZANI, Il dio Sobk, Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Serie 8. Memorie. Classe di Scienze morali, storiche e filologiche 10, Rome, 1962, p. 223; W. CHESHIRE, Enchoria 14, 1986, p. 40-41; Cl. TRAUNECKER, Coptos (n. 42), p. 352.

³⁹ La forme θεαγοὶ Σούχων, mentionnée par R. SCHOLL, «Θεαγός» (n. 3), p. 135, n'existe pas. **40** J. QUAEGEBEUR, «Porteurs», p. 169; D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 284.

⁴¹ J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 169.

⁴² Pour le lien entre Sobek et Khonsou, voir Cl. TRAUNECKER, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb, OLA* 43, Louvain, 1992, p. 353-354.

Contrairement à ce que note J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 169, G. Wagner ne doute pas de la lecture Σ okoπιχηονσεως dans le cas de ce papyrus (ZPE 20, 1976, p. 227 n. 2), il suggère seulement la correction du nom en Σ okoπιχωνσεως.

⁴³ Pour Pnepherôs, voir J. QUAEGEBEUR, s.v. « Nepheros », LÄ IV, col. 456-7.

⁴⁴ Pour une liste de documents de « Soknebtynis

surtout ceux du nome Héracléopolite et ceux de Thèbes et de Ptolemaïs, il n'y a pas d'association directe avec une divinité.

 M^{me} Bresciani a interprété *t3j ntr.w* dans le doc. 29 comme un nom propre, dérivé du titre, mais il n'est pas exclu que ce soit encore le titre ⁴⁵. *T3j (n3) ntr.w* comme nom propre est inconnu dans la documentation grecque ⁴⁶. L'éditeur du doc. 44 avait considéré θεαγῶν à la ligne 8 comme un toponyme, mais il s'agit sans doute de la profession des trois personnes qui suivent, parallèlement aux trois ἱερέων cités cinq lignes plus haut dans le texte ⁴⁷.

Le titre même indique que les «porteurs des dieux» font partie du clergé. Dans le doc. 47, un *theagos* de Thoêris d'Oxyrhynchos est dit appartenir aux ἱερωμένοι, ce qui le rend plus apte à devenir le tuteur du fils mineur d'un membre décédé du clergé – sans doute aussi un *theagos* – et à s'occuper des affaires religieuses ([...]ς ἱερατικοῦ) qu'un laïc (ἰδιώτης). Il est difficile de bien définir les ἱερωμένοι ⁴⁸. Dans certains textes ils semblent constituer un groupe séparé des ἱερεῖς et être de rang inférieur ⁴⁹. Que les *theagoi* ne font d'ailleurs pas partie des ἱερεῖς ressort clairement du doc. 44 où, parmi les propriétaires de terrains au village de Magdola, les ἱερεῖς et les θεαγοί sont inventoriés séparément. Dans d'autres textes, en revanche, les deux termes ἱερωμένοι et ἱερεῖς semblent être des synonymes ⁵⁰. Quoi qu'il en soit, les seuls membres du clergé sûrement attestés parmi les ἱερωμένοι sont les *theagoi* et les *pastophoroi* dans le doc. 45 ⁵¹.

Comme les autres catégories de prêtres à l'époque romaine, les fils des *theagoi* qui voulaient succéder à, ou entrer dans la même fonction que leurs pères, devaient se soumettre à un examen (ἐπίκρισις) qui prouvait qu'ils en avaient le droit, et obtenir la permission de l'ἀρχιερεύς d'Alexandrie pour être circoncis. Dans le doc. 45 du III^e siècle, c'est l'ἀρχιπροφήτης d'Oxyrhynchos qui intervient dans ce but auprès de l'ἀρχιερεύς à la demande des pères quand les fils ont 14 ans ⁵². Au moment où ils entraient dans la fonction et commencaient

- **45** E. Bresciani, *OrAnt* 2, 1963, p. 25-26 (r° I. 5); le contexte n'est pas suffisamment clair pour qu'on puisse décider: voir J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 165.
- 46 I J est transcrit $\sigma\alpha$ -, $\sigma\epsilon$ et $\sigma\iota$ en grec (H. De MEULENAERE, CdE 66, 1991, p. 134), ntr.w devient -ντηρ ou -ντερ en grec (p. ex. 'Αμονρασοντηρ = lmn-R'-nsw-ntr.w), (ε) ΝΤΗΡ et autres en copte (W. VYCICHL, Dictionnaire étymologique de la langue copte, Louvain, 1983, p. 145-146). On s'attend donc à un nom * $\Sigma\alpha$ / ϵ / ι ντηρ + terminaison où à * $\Sigma\alpha$ / ϵ / ι νεντηρ + terminaison, éventuellement précédé de l'article π -. Les noms $\Sigma\epsilon$ ντερ δ ς, $\Sigma\epsilon$ νεν(δ)ντηρ et Σ δ 0 ενεντηρ δ 1 εxistent effectivement, mais ils correspondent à δ 2- δ 3 ενεν(δ 4. δ 5. Ενεν(δ 5 ενεν(δ 6. δ 7 ενεν δ 7. δ 7 ενεν δ 8. P.E. PESTMAN et al., δ 8 ενεν δ 9 (δ 7 εντερ δ 9 εντεν δ 9 (δ 9 ενεν δ 9 ενεν
- **47** Voir déjà *P. Oxy.* LIX, p. 89. Θεαγῶν comme

- toponyme a été repris dans A. CALDERINI, Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto grecoromano, Suppl. 1, Milan, 1988, p. 134, et dans J. KRÜGER, Oxyrhynchos in der Kaiserzeit. Studien zur Topographie und Literaturrezeption, Europäische Hochschulschriften III.441, Frankfort, 1990, p. 305 n° 563. S.L. WALLACE, Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian, Princeton, 1938, p. 159, semble aussi considérer $\theta\epsilon\alpha\gamma\hat{\omega}\nu$ dans $\pi\rho\hat{\alpha}\kappa\tau\omega\rho$ $\theta\epsilon\alpha\gamma\hat{\omega}\nu$ (doc. 31-33) comme un toponyme, car il l'écrit avec une majuscule.
- 48 Voir W.F. Otto, Priester und Tempel im hellenistischen Ägypten, vol. I, 1905, p. 216; W. Chrest. I 72, note à la I. 9; P.M. MEYER, Juristische Papyri, Berlin, 1920, p. 337; P. Mert. I 26, comm. à la I. 18; W. Otto, Beiträge zur Hierodulie im hellenistischen Ägypten, München, 1950, p. 20; P.J. PARSONS, CdE 49, 1974, p. 147; E. BOSWINKEL, dans P. Rainer Cent. 65-67, avec comm. à 65 I. 9; pour l'accentuation ἱερωμένος

- ου ἱερώμενος, voir E. BOSWINKEL, ibid.
- **49** *P. Rainer Cent.* 65-67 avec comm. de E. BOSWINKEL, *ibid.* (*P. Rainer Cent.* 65 = W. *Chrest.* I 72); *BGU* V 207-8 = Gnomon de l'Idios Logos § 91; *P. Ryl.* I 110, 7.
- **50** *SB* VIII 9658 = *SB* XIV 11342, avec comm. de P.J. PARSONS, *CdE* 49, 1974, p. 147.
- **51** Ce papyrus, ainsi que le doc. 12, prouvent donc que *theagos* n'était pas un synonyme pour *pastophoros*, comme le supposait W.F. OTTO, *Priester* (n. 48), vol. I, p. 95 n. 1; suivi par C.H. ROBERTS, *JEA* 20, 1934, p. 23.
- **52** Voir pour l'archiprophêtês A. BÜLOW-JACOBSEN, «The Archiprophetes », in Actes du XV^e Congrès international de papyrologie IV, PapBrux 19, Bruxelles 1979, p. 124-131; pour l'intervention de l'archiereus, M. STEAD, «The High Priest of Alexandria and all Egypt », in Proceedings of the Sixteenth International Congress of Papyrology, ASP 23, Chico, 1981, p. 416-7.

à avoir droit à certains revenus (πρόσοδοι: doc. 45), ils devaient payer l'εἰσκριτικόν (doc. 40). Dans le § 91 du Gnomon de l'Idios logos, il est stipulé que les enfants des ἱερωμένοι ne pouvaient pas exercer la fonction de prêtre (οὐχ ἱερᾶται) ⁵³. Il nous semble qu'il faut comprendre qu'ils n'avaient pas le droit de devenir ἱερεύς, car il ne manque pas d'exemples de fils de membres du petit clergé qui portent le même titre que leurs pères, y compris pour les theagoi (doc. 45, 46), et qui leur ont donc vraisemblablement succédé. Comme c'était le cas pour le haut clergé et pour les pastophoroi, chaque année le basilikos grammateus exigeait une liste des gens qui étaient « porteurs des dieux », et du matériel cultuel dont ils étaient responsables (γραφή θεακῶν καὶ τῶν ἐν τῷ ἱερῷ ἀποκειμένων: doc. 41) ⁵⁴.

Les nouveaux documents confirment que les «porteurs des dieux » travaillent dans le cadre du culte des animaux sacrés, mais n'ajoutent malheureusement pas de données supplémentaires sur leur tâche spécifique. Le doc. 15 indique que les porteurs des dieux pouvaient être attachés à la nécropole des animaux (p_3 '. w_j - h_tp [n n_3] msh.w «la nécropole [des] crocodiles ») ⁵⁵ et le graffito de Dra Abou al-Naga (doc. 16) se trouve dans une tombe rupestre qui a été réutilisée comme «la nécropole (p_3 '. w_j - h_tp) de l'Ibis ». Il est intéressant de constater que n_3 ntr.w «les dieux » est traduit littéralement en $\theta \epsilon (oi)$, car le grec n'utilise quasiment jamais ce terme pour les animaux sacrés en général. Dans un seul ostracon de la nécropole des faucons et des ibis de Kôm Ombo se trouve le génitif $\theta \epsilon \hat{\omega} v$ $\zeta \hat{\omega} \omega v$ au lieu de l'habituel $i\epsilon \rho \hat{\omega} v$ $\zeta \hat{\omega} \omega v$ i0 Dans les autres cas où i1 est utilisé, il est très difficile de décider si le mot se réfère à l'animal vivant ou à la divinité représentée par une image de culte qui est soit un animal momifié, et donc divinisé par les rites de la momification, soit une statue zoomorphe ⁵⁷.

J. Quaegebeur était d'avis que les animaux sacrés dont prenaient soin les *theagoi* étaient toujours des crocodiles ⁵⁸. Je pense que les nouveaux documents nous invitent à modifier cette opinion, même s'il est vrai que pour les quatre seules divinités directement associées au titre, Sobek, Neith, Thoêris et probablement Geb, on connaît des rapports avec ces sauriens. Tant que l'on a affaire à des *t3j ntr.w Sbk/θεαγο*ί Σούχου, les animaux sont évidemment des crocodiles. Il en va de même pour les « porteurs des dieux de Geb » (doc. 4).

Les dieux de Neith peuvent être des crocodiles, mais la déesse a surtout des rapports avec les poissons. C'est pourquoi il est impossible de décider quels animaux sont les dieux de Neith à Saïs dans le plus ancien document attestant les *theagoi* (doc. 1) ⁵⁹. En revanche,

⁵³ BGU V 207-8.

⁵⁴ Pour les γραφαὶ ἱερέων voir BATTAGLIA, « Dichiarazioni templari », Aegyptus 64, 1984, p. 85. Dans la plupart des listes, τῶν ἐν τῷ ἱερῷ ἀποκειμένων correspond à χειρισμῶν.

⁵⁵ Pour le terme ps^{-s} 'wj-htp = τ άφος voir J.D. RAY, The Archive of Hor, Texts from Excavations 2, Londres, 1976, p. 139-140; P.W. PESTMAN et al., Recueil (n. 21) II, p. 76-8; G. VITTMANN, Enchoria 15, 1987, p. 124; D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 159; P.W. PESTMAN, The Archive of the Theban Choachytes (Second Century B.C.). A Survey of the Demotic and Greek Papyri Contained

in the Archive, *Studia Demotica* 2, Louvain, 1993, p. 466.

⁵⁶ *O. Joach.* 8, 9. = *SB* III 6034; peut-être fautil comprendre θείων ζώων.

⁵⁷ *P. Stras.* 91 l. 16 (les θεοί concernent les $i\delta\omega\lambda\omega\nu$ $i\betai\omega\nu$ καὶ $i\epsilon\rho\dot{\alpha}\kappa\omega\nu$ dans le temple [l. 10-11]); *PSI* VIII 901 l. 7-16 (= *Select Papyri* II 329): les pêcheurs promettent de ne pas pêcher les $i\delta\omega\lambda\alpha$ θεiων iςυρύνχων καὶ $\lambda\epsilon\pi\iota\delta\omega\tau\dot{\omega}\nu$; Petesoukhos, Pnepherôs, Psosnaus, Soxis sont des θεοὶ κροκόδειλοι (*I.Fay.* II i0 ll i116-118, 135). Voir en dernier lieu D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 7-11.

⁵⁸ J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 167-169; notons toutefois qu'il laisse une part au doute (p. 168). Le rapport avec les crocodiles a été affirmé par R. SCHOLL, « Θεαγός » (n. 3), p. 136. H. HARRAUER traduit theagos dans CPR XIII 14.a par « Suchospriester ».

⁵⁹ D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 286, préfère s'abstenir de trancher entre les deux animaux; pour des sarcophages de poissons en bronze et en pierre de Saïs, voir *ibid.*, p. 27 n° 95. Pour Neith et les poissons-*lates*, voir I. GAMER-WALLERT, *Fische und Fischkulte im alten Ägypten*, *ÄgAbh* 21, Wiesbaden, 1970, p. 88-90; R. EL-SAYED, *La déesse Neith* (n. 9) I, p. 27-28.

à Athênas Kômê dans le Fayoum, village qui porterait le nom de Athéna-Neith ⁶⁰ et où se trouvaient des *theagoi* de Souchos, il semble logique de penser à des crocodiles (doc. 6).

Il est peu probable que les documents qui mentionnent des *theagoi* de Thoêris à Oxyrhynchos soient liés au culte des crocodiles, même si des rapports entre Thoêris et les crocodiles sont connus ⁶¹, car on n'a trouvé jusqu'à présent aucune trace de ces sauriens dans la documentation de cette ville ⁶². D. Kessler énumère des ibis, des faucons et des poissons oxyrhynques comme animaux sacrés à Oxyrhynchos, cela d'après les textes car la nécropole des animaux n'a pas encore été trouvée ⁶³. On peut se demander s'il n'y a pas un rapport entre la déesse hippopotame et les poissons ⁶⁴. Cela semble être confirmé par une inscription, publiée récemment, qui contient une dédicace faite par des *theagoi* à Thoêris, et en dessous de laquelle figurent les images d'un poisson oxyrhynque et d'un poisson lépidote (doc. 24). Il semble logique d'envisager un rapport entre les *theagoi*, Thoêris et les poissons sacrés représentés. Comme lieu de provenance de la pièce on a proposé Oxyrhynchos, mais aussi le Fayoum, où les poissons oxyrhynques et lépidotes étaient également sacrés et où les *theagoi* de Thoêris sont connus à Philagris (doc. 5) et à Kerkeosiris (doc. 18, 19). Un village du Fayoum s'appelle d'ailleurs Oxyrhyncha.

Les *theagoi* qui ont laissé leurs noms dans une tombe thébaine (doc. 16) ne prenaient sûrement pas soin de crocodiles, mais plutôt d'ibis et de faucons sacrés. Car la tombe ne fonctionnait pas seulement comme nécropole pour ces animaux: les trois premiers *theagoi* portent aussi des titres en rapport avec Thot et le faucon sacré; les cinq autres, appelés n3 rmt.w wrt, pourraient avoir travaillé comme *ibioboskos* ou *hierakoboskos*, si wrt signifie «volière» dans ce contexte. Pour trois autres documents thébains (doc. 31-33), on ne sait pas à quels animaux on a affaire, car à côté des ibis et des faucons, ont été trouvées des momies de babouins, de chats, de béliers, de vaches, de gazelles et de crocodiles ⁶⁵.

Il n'est sans doute pas dû au hasard que dans des documents Héracléopolite et Oxyrhynchite un *theagos* collabore avec un *hierakoboskos* comme cultivateur de terre royale (doc. 3) et que le *theagos* du doc. 34 soit en même temps *hierakoboskos*. Cela semble indiquer que, toujours en tant que *theagoi*, ils prenaient soin de faucons ⁶⁶. Si le *t3j ntr.w* mentionné dans le doc. 2 travaillait à Touna al-Gebel ou à Hardai/Kynônpolis, il était probablement

- **60** Pour Athênas Kômê et Neith, voir J. QUAEGEBEUR, W. CLARYSSE, B. VAN MAELE, *ZPE* 60, 1985, p. 220. W. Clarysse m'informe qu'il ne croit plus à un rapport entre le nom du village et celui de la déesse.
- **61** Voir J. QUAEGEBEUR, «Porteurs», p. 167 et n. 57; ajouter par exemple Thoêris et Sobek à Gebel el-Silsile: H. KEES, s.v. « Suchos », in *RE* VII, 2. Reihe, 1931, col. 557-558.
- **62** Le seul papyrus grec d'Oxyrhynchos qui mentionne Souchos, le dieu crocodile par excellence, est *P. Oxy.* XXXI 2598, une lettre dans laquelle l'auteur fait un proscynème à Souchos; ceci indique que la lettre fut probablement envoyée du Fayoum. La présence d'un Soucheion d'après

- P. Oxy. XLV 3244 est très douteuse.
- **63** D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 24 et p. 39 (n. 16: nº 49). À Zawjet Barmasha, à 18 km au nord d'Oxyrhynchos, des poissons momifiés ont été trouvés: H.S.K. BAKRY, *ASAE* 61, 1973, p. 9 et pl. VI-VII.
- 64 Je ne connais pas de document qui établisse de façon sûre le lien entre Thoêris et les poissons. On pourrait envisager des rapports à travers les liens entre Thoêris et d'autres déesses hippopotames, Hathor et Neith. Ces deux dernières déesses ont des rapports avec le poisson oxyrhynque et le lates: voir I. GAMER-WALLERT, Fische (n. 59), p. 88-92. Du temple de Nectanébo II à Boubastis provient un relief fragmentaire représentant un hip-
- popotame et un poisson lépidote (?): voir E. NAVILLE, *Bubastis (1887-1889), EEF* 8, Londres, 1891, p. 57 et pl. XLV.E; A. BEHRMAN, *Das Nilpferd in der Vorstellungswelt der Alten Ägypter* I, *Europäische Hochschulschriften*. XXXVIII/22, Frankfort, 1989, n° 217.
- **65** Pour la liste des animaux, voir D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 20-21; pour des ibis et rapaces trouvés récemment dans la vallée des Reines, voir G. LECUYOT, *Memnonia* 3, 1992, p. 112.
- **66** Notons toutefois que le ἰβιοβοσκός du doc. 19 est en même temps κριοτάφος. Il s'occupait donc de deux espèces bien différentes.

attaché aux animaux de Thot (ibis, babouin) ou d'Anubis (chien) ⁶⁷. Le *theagos* du doc. 7, peut-être d'Anubias dans le Fayoum, a été considéré comme un «Suchospriester» par l'éditeur, mais puisqu'un *ibioboskos* est connu dans le village, on peut aussi envisager que le *theagos* prenait soin des ibis ⁶⁸.

À Têis, des *theagoi* travaillaient dans le sanctuaire Imbienôphris, dédié aux dieux Ammon, Kronos, Héra, Héraklès et Sarapis (doc. 45). Héra et Héraklès sont probablement les désignations grecques de Mout et Khonsou, formant avec Amon la triade thébaine ⁶⁹. Derrière Kronos pourrait se cacher Sobek ⁷⁰. Comme animaux sacrés on peut alors s'attendre à des crocodiles et des béliers, comme à Akoris ⁷¹.

Il est normal de retrouver les *theagoi* dans la compagnie d'autres serviteurs des animaux sacrés. Dans le recensement du doc. 4, la liste des *t3j ntr.w* de Sobek, Geb (?) et Thoêris est suivie de celle des serviteurs-*sdm* du Faucon (= *hierakoboskoi* ou -*taphoi*) ⁷², des prêtres-*w'b* de Khnoum et des [...] serviteurs-*b3k* (= cf. *hierodouloi*) de l'Ibis ⁷³. Le doc. 12 situe les *theagoi* de Thoêris parmi les gens qui prenaient soin de l'entretien ou de l'enterrement d'ibis, de chiens et de chats. D'après le doc. 3 un *theagos* et un *hierakoboskos* travaillent ensemble comme βασιλικοὶ γεωργοί. Le doc. 34 nous fait connaître un *theagos* qui est également *hierakoboskos* et qui rembourse une dette à un autre prêtre qui était *hierakoboskos*, *hierakotaphos* et βυσσουργός « tisserand » ⁷⁴.

Il faut donc essayer de mieux définir la tâche des *theagoi* par rapport aux autres serviteurs des animaux. L'interprétation de J. Quaegebeur reste valable ⁷⁵. L'utilisation du verbe ἄγω dans la traduction grecque de *t3j ntr.w* confirme que les *theagoi* menaient ou conduisaient les dieux d'un endroit à un autre ⁷⁶. Vu les rapports qu'ont les *theagoi* avec les nécropoles des

- **67** Notons toutefois que deux crânes de crocodiles ont été trouvés dans la nécropole de Touna al-Gebel: J. BOESSNECK (éd.), *Tuna el-Gebel. I. Die Tiergalerien, HÄB* 24, Hildesheim, 1987, p. 199-200. Dans le *Livre du Fayoum*, Sobek est appelé maître de Hardai: H. BEINLICH, *Das Buch vom Fayum*, ÄgAbh 51, Wiesbaden, 1991, p. 209.
- **68** H. HARRAUER, *CPR* XIII, p. 175; l'*ibioboskos* est mentionné dans *CPR* XIII 26, 7.
- 69 Pour Mout appelée Héra, voir e.g. D. KESSLER, Historische Topographie der Region zwischen Mallawi und Samalut, TAVO Beihefte B.30, Wiesbaden, 1981, p. 278-279; É. BERNAND, Inscriptions grecques et latines d'Akôris, BdE 103, Le Caire, 1988, p. XXIV; pour Khonsou/Héraklès, voir J. QUAEGEBEUR, OLP 6/7, 1975-1976, p. 469-472; on pourrait éventuellement penser à Héra = Isis (voir J. QUAEGEBEUR, W. CLARYSSE, B. VAN MAELE, ZPE 60, 1985, p. 225 n. 47) et Héraklès = Harpocrate (J. QUAEGEBEUR, in É. LIPIŃSKI [éd.], Phoenicia and the East Mediterranean in the First Millennium B.C., StudPhoen V, OLA 22, Louvain, 1987, p. 160-162), formant avec Sarapis les divinités d'Oxyrhynchos.
- 71 Pour le lien entre Sobek et Amon, voir E. BROVARSKI, LÄ V, col. 1012 n. 335; H. BEINLICH, Buch vom Fayum (n. 67), p. 114-115 et 301; J. QUAEGEBEUR, «Porteurs», p. 167 et n. 53. Pour Akoris, voir D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 24 et 39 n° 46; Akoris est aussi appelé Krokodilonpolis (E. BOSWINKEL, P.W. PESTMAN, Les archives de Dionysios, fils de Kephalas [P.L.Bat. 22], Leyde, 1982, p. 72-73), mais pas Ammonospolis comme le pense D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 24 (voir E. BOSWINKEL, P.W. PESTMAN, ibid., p. 70-71).
- 72 Sdm semble être utilisé comme sdm-'š (Fr. DE CENIVAL, BIFAO 71, 1972, p. 57 n. 25). Comme terme correspondant en grec on considère souvent les -boskoi (P. dém. Lille III 101: sdm nɔ hb(.w): traduit par hierakoboskos; J.D. RAY, The Archive of Ḥor, p. 142). Pour D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 266, sdm-'š est -taphos, tandis que brḥ serait -boskos (ibid., p. 245). Dans P. Stras. 91 sdm-'š nɔ hb.w correspond à ἰβιοτάφος.
- 73 Pour le rapport entre *bsk* et ἱερόδουλος, voir H.-J. THISSEN, «Koptische Kinderschenkungsurkunden», *Enchoria* 14, 1986, p. 124-126; R. SCHOLL, «Eine Bezeichnung ἱερόδουλος im

- griechisch-römischen Ägypten», in *Atti del XVII* Congresso Internazionale di Papirologia (Napoli, 19-26 maggio 1983), vol. III, Naples, 1984, p. 977-983; id., « Ἱερόδουλος im griechisch-römischen Ägypten», *Historia* 34, 1985, p. 466-492.
- 74 Vu ses autres titres, ce βυσσουργός travaillait sans doute dans un atelier attaché au temple. Il peut avoir tissé soit les vêtements des statues d'animaux dans le temple (cf. P. Stras. 91), soit des bandelettes pour la momification des animaux (cf. W. Chrest. 82; P. Tebt. Il 313; SB VI 9346; Gnomon de l'Idios logos § 89). Cf. le P. dém. Turin 12, $2: rmt \ iw = f \ ir \ mnh \ n \ p_2 \ msh \ n \ ts \ hw.t Sbk \ n \ \underline{D}m_2$ «l'homme qui fabrique le lin pour le crocodile dans le temple de Sobek de Djeme» (G. BOTTI, L'archivio demotico da Deir el-Medineh, Florence, 1967, p. 97).
- 75 J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 170-171.
- **76** Dans les textes qui existent aussi bien en grec qu'en copte, le verbe ἄγω et ses composés est un des verbes qui correspond à \mathbf{x}_1 , la forme copte de \underline{tzi} : voir W.E. CRUM, *Coptic Dictionary*, Oxford, 1939, p. 747-751; la signification est chaque fois « mener, conduire ».

animaux, les «dieux» sont sûrement les animaux momifiés et divinisés dans le processus de momification; on s'imagine d'ailleurs mal le transport solennel de crocodiles ou de poissons vivants. Le transport que subissent ces momies est sans doute la procession funéraire du lieu de l'embaumement (w'b.t) vers la nécropole ('.wj-htp). Le verbe t3i est effectivement employé dans ce contexte 77 et les p3 wr Dhwtj et p3 wr Bik du graffito de Dra Abou al-Naga (doc. 16) sont les gens responsables de l'enterrement des ibis et faucons à Kôm Ombo et à Pisai dans le Fayoum ⁷⁸. Les momies pouvaient être portées dans les bras, transportées sur un brancard, traînées, ou tirées dans un chariot 79. Il n'est pas impossible que le theagos qui était ânier dans la vie civile ait employé ses bêtes à cet usage (doc. 5). Le transport des momies avait lieu une fois par an, toujours le même jour, pour les ibis et les faucons à Saggara, à des dates irrégulières pour les mêmes animaux à Kôm Ombo, chaque mois pour les faucons à Athribis 80. Les pastophoroi n'auraient pas eu le droit de participer à ces processions funéraires, d'après l'interprétation de D. Kessler du § 94 du Gnomon de l'Idios logos 81. D'après le § 93 du même texte, il était interdit à ceux qui enterraient les animaux de les nourrir. Est-ce que cela veut dire que le cumul des fonctions de theagos et hierakoboskos du doc. 34 était en contradiction, ou que ce cumul ne l'était pas parce que, à la différence du hierakotaphos et autres, le theagos ne s'occupait pas techniquement des travaux de momification et d'enterrement, qui rendaient impurs 82?

Les θεαγίσσαι que l'on connaît au III^e siècle dans le nome Oxyrhynchite (doc. 45, 47) semblent exécuter les mêmes tâches que les hommes, à en juger par l'emploi du terme συνθεαγός dans le doc. 47 après qu'a été mentionnée une θεάγισσα à la ligne précédente ⁸³.

Vu le nombre et la taille des animaux enterrés et les périodes limitées pendant lesquelles se faisaient les inhumations, il fallait que les *theagoi* forment des équipes. Le mot *t3j ntr.w* a d'ailleurs un sens collectif. Dans le doc. 4, les trois groupes de *theagoi* de Sobek, Geb (?) et Thoêris constituent 2 % de la population recensée: 131 *theagoi* de Sobek, dont 70 hommes, 2 *theagoi* de Geb (?), dont 1 homme, et 76 *theagoi* de Thoêris, dont 37 hommes, font 209 personnes sur une population recensée de 10876 personnes. Parmi 95 membres du clergé recensés à Theadelpheia, 12 étaient des *theagoi* de Thoêris (doc. 12). La liste des *theagoi* du

77 Le verbe tɔi est employé pour haler les sarcophages (tɔi tɔ gɔ.t) des vaches-mères des taureaux Apis (H.S. SMITH, RdE 24, 1972, p. 181-185; corriger dans ce sens probablement D. DEVAUCHELLE, in Acta Demotica (n. 12), p. 107 [n° 30.2]: iw[=w tɔi] tɔ gɔ.t au lieu de iw[=w hw ?] tɔ gɔ.t). Pour le cortège funèbre est utilisé tɔi 'k (J.D. RAY, Archive [n. 55], p. 80 et 140; H.S. SMITH, in A.B. LLOYD (éd.), Studies in Pharaonic Religion and Society in Honour of J. Gwyn Griffiths, Londres, 1992, p. 203-204; D. DEVAUCHELLE, in Acta Demotica. (n 12), p. 107); l'inscription hiéroglyphique sur la statue de Djed-Hor a rdi 'k (E. JELÍNKOVÁ-REYMOND, Les inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-le-Sauveur, BdE 23, Le Caire, 1956, p. 110

- n 14). Il y a aussi l'expression ste ntr pn « traîner ce dieu » (J. VERCOUTTER, Textes biographiques du Sérapéum de Memphis, BEPHE, IVe Section, fasc. 316, Paris, 1962, p. 7 n. q) pour l'enterrement des Apis, mais le verbe ste et d'une autre racine que tel ; le ste-ntr est le couloir principal de la tombe (AnLex 2, p. 363 nº 78.3960).
- **78** Fr. DE CENIVAL, *Les associations religieuses en Égypte d'après les documents démotiques, BdE* 46, Le Caire, 1972, p. 6 et 162.
- **79** Voir la documentation iconographique mentionnée par J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 175-176 n. 91 et 92.
- **80** Voir F. Preisigke, W. Spiegelberg, *Die Prinz-Joachim-Ostraka*, Strasbourg, 1914, p. 28ff.;

- J.D. RAY, *Archive* (n. 55), p. 140; E. JELÍNKOVÁ-REYMOND, *Djed-Her* (n. 77), p. 114.
- 81 D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 246.
- **82** D. KESSLER, Heilige Tiere, p. 245-246, pour son interprétation du \S 93. Pour les tâches du $-\beta$ οσκός, voir K.A.D. SMELIK, «The Cult of the Ibis in the Graeco-Roman Period », in M.J. VERMASEREN (éd.), Studies in Hellenistic Religions, EPRO 78, Leyde, 1979, p. 231. Pour d'autres gens qui portent aussi bien les titres $-\beta$ οσκός que $-\tau$ άφος à l'époque ptolémaïque, voir aussi G.M. PARÁSSOGLOU, ZPE 13 , 1974, p. 28-29.
- **83** Pour le rôle des femmes dans le culte des animaux, déjà mentionné par Hérodote (II, 65), voir surtout Fr. DE CENIVAL, *Enchoria* 7, 1977, p. 29-31.

doc. 23 contient au moins 12 noms d'hommes. À Athênas Kômê (doc. 6) il y avait 1 homme et 1 femme *theagoi* sur 153 personnes. Le doc. 9 donne le chiffre de 4, dont [2] hommes. Le graffito de Dra Abou al-Naga enregistre 8 personnes (doc. 16).

On se les imagine volontiers au sein d'une association religieuse (sn.t, σύνοδος ου θίασος), mais la preuve formelle manque encore. Il y a pourtant plusieurs indications de cela, déjà relevées par J. Quaegebeur ⁸⁴, que l'on retrouve aussi bien dans notre documentation que dans les papyrus contenant les règlements de certaines associations. Les *theagoi* avaient un lieu de réunion pour boire (doc. 36), ils transportaient les momies des animaux sacrés, et les trois premières personnes du graffito de Dra Abou al-Naga (doc. 16) portent des titres que l'on retrouve parmi les dirigeants d'une association d'Horus au Fayoum et d'une autre à Kôm Ombo ⁸⁵. Le *theagos* Pnepherôs figure dans la comptabilité d'une association de Tebtynis (doc. 20). Une somme de 40 drachmes semble être dépensée pour son repas ($\delta\epsilon\hat{\imath}(\pi vov)$). Ni lui ni une telle dépense ne sont enregistrés ailleurs dans le texte.

La fonction des *theagoi* s'inscrit donc profondément dans le cadre de la religion égyptienne. Dès lors, rien de plus normal qu'ils portent quasiment tous des noms égyptiens ⁸⁶.

À la différence du haut clergé d'époque ptolémaïque, les *theagoi* n'étaient pas exemptés de la capitation ⁸⁷. Dans le doc. 6, un *theagos* de Souchos et sa femme figurent parmi 153 habitants de Athênas Kômê qui paient la taxe du sel et la taxe de l'obole ⁸⁸. La présence des *theagoi* dans les papyrus de recensement de la population, établis dans des buts fiscaux, suggère pourtant qu'ils avaient, d'une manière ou d'une autre, des avantages fiscaux, sans que l'on puisse préciser lesquels. Trois ostraca thébains de l'époque de Tibère nous font connaître Asklas, un percepteur de taxes, avec le titre de πράκτωρ θεαγῶν (doc. 31-33). La spécification de θεαγῶν pose problème car il est indiqué qu'il collecte la taxe des bains. On ne peut donc pas l'interpréter de la même façon que dans πράκτωρες κατοίκων Καρανίδος, comme s'il collectait une taxe spécifique aux *theagoi*. Asklas ferait-il partie des *theagoi* ou collecterait-il les taxes uniquement chez eux ⁸⁹? Au II^e siècle apr. J.-C., le temple de Soknopaios

- **84** J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 162, 170, 171. Pour les associations, voir Fr. DE CENIVAL, *Associations* (n. 78); M. MYSZINSKI, « Les « associations religieuses » en Égypte d'après les sources hiéroglyphiques, démotiques et grecques », *OLP* 8, 1977, p. 145-174; en dernier lieu E. BRESCIANI, « Nuovi statuti demotici di "Confraternite" dalla necropoli dei Coccodrilli a Tebtynis (P. Vogl. demot. Inv. 77 e Inv. 78) », in *Acta Demotica* (n. 12), p. 49-67.
- **85** Voir Fr. DE CENIVAL, *Associations* (n. 78), p. 162-164; *ead.*, *Enchoria* 7, 1977, p. 7; D. KESSLER, *Heilige Tiere*, p. 162, 259.
- **86** La seule exception remarquable aurait été celle d'un certain [E]υστόχιος dans le village d'Anubias (doc. 7), mais il faut corriger la lecture du nom, voir n. 14.
- 87 Dans le doc. 7, il n'est pas spécifié quelle taxe paie le theagos. Pour l'exemption du haut clergé, voir F. UEBEL, « Die frühptolemäische Salzsteuer », Atti dell'XI Congresso Internazionale di Papirologia. Milano 2-8 Settembre 1965, Milan, 1966, p. 342-343 en 363; H. HARRAUER, CPR XIII, p. 40. Il faut corriger Fr. DE CENIVAL, « Nouvelles sources démotiques concernant le recensement et la taxe sur le sel à l'époque ptolémaïque », dans E. VAN 'T DACK et al. (éd.), Egypt and the Hellenistic World. Proceedings of the International Colloquium. Leuven 24-26 May 1982, StudHell 27, Louvain, 1983, p. 36 qui pense que les theagoi ne paient pas la taxe du sel.
- **88** Le total des 153 habitants et sa division en 78 hommes et 75 femmes n'égale pas la somme des chiffres individuels pour les ethnies et pro-
- fessions mentionnées plus loin dans le texte. Malgré le fait que les lignes qui précèdent la mention du *theagos* sont illisibles, il ne nous semble pourtant pas qu'on puisse en tirer argument pour dire que les *theagoi* étaient exemptés de la taxe du sel ou de la taxe de l'obole. Les *theagoi* sont d'ailleurs encore suivis de « porteurs de lettres ». Pour une correction partielle des chiffres, voir E. LANCIERS, *Aegyptus* 71, 1991, p. 292.
- 89 S.L. WALLACE, Taxation (n. 47), p. 302, comprend θεαγῶν peut-être comme un nom ou un toponyme, car il l'écrit avec une majuscule. Pour les πράκτωρες κατοίκων Καρανίδος (P. Cairo Goodspeed 30 col. XXI 18), voir ibid., p. 233; cf. aussi les βοηθοὶ γεωργῶν (P. Fay. 34, 4), ibid., p. 289.

paie 64 drachmes de taxes pour la προφητεία, la λεσωνεία et la θεαγεία des dieux Soknopaios et Anubis du sanctuaire de Neiloupolis, sanctuaire qui dépendait du temple de Soknopaiou Nesos (doc. 39).

Puisque le transport des animaux sacrés n'occupait les theagoi qu'une partie de leur temps, on les retrouve avec d'autres occupations ou d'autres professions, qu'elles soient en rapport avec le temple ou non. Cela ne leur était pas interdit par le Gnomon de l'Idios logos (§ 71 et 83), à l'inverse du haut clergé, au moins à l'époque romaine 90. On a déjà mentionné le theagos qui est en même temps hierakoboskos (doc. 34). Les titres de p3 wr Dhwti, p3 wr Bik et p3 mršn Dhwti, respectivement portés par trois t3j ntr.w du graffito de Dra Abou al-Naga (doc. 16), indiquent qu'ils avaient dans le domaine religieux des tâches d'administration, de direction et d'organisation qui dépassent le cadre de la theageia 91. À la même époque, au milieu du IIe siècle av. J.-C., un theagos de la nécropole des crocodiles à Héliopolis dans le Fayoum était également prêtre-w'b du temple du dieu crocodile Pnepherôs, s'occupait d'un sanctuaire d'Isis en tant que ἰσιονόμος et était notaire de contrats démotiques (συναλλαγματογράφος) (doc. 15) 92. Dans un contrat de vente de 83 apr. J.-C., le titre de θεαγός de deux frères est suivi de καὶ ὡς χρηματίζει «et ce qu'il porte encore comme titre»; si cette adjonction a une signification réelle, ils auraient donc encore d'autres titres et vraisemblablement aussi d'autres occupations (doc. 35). Le « porteur des dieux » de Thoêris du doc. 5 était dans la vie civile un ânier (ὀνηλάτης); celui du doc. 30 possédait également un âne.

Plusieurs theagoi étaient actifs dans le domaine de l'agriculture. À la XXVI^e dynastie, un theagos de Neith de Saïs, 'nh-n2j-p3-ihr, devient propriétaire ou plus probablement gérant d'un petit terrain de 2 aroures (= 0,54 ha) donné en donation au temple (doc. 1) ⁹³. Au milieu du III^e siècle av. J.-C., un theagos et un hierakoboskos louent un terrain de surface inconnue dans le nome Héracléopolite contre un bail de 2 artabes de blé par aroure. Puisqu'ils le cultivent eux-mêmes, on peut supposer que ce sont de petits agriculteurs aux moyens limités. Deux autres theagoi louent pareillement chacun 6 aroures (doc. 3). Un siècle plus tard, quatre theagoi de Kerkeosiris ont souscrit un contrat de bail de longue durée pour 20 aroures de βασιλικὴ γῆ de mauvaise qualité (γῆ ἐν συγκρίσει: doc. 18) qui sont devenues improductives quelques années après (γῆ ἐν ὑπολόγφ: doc. 19). Un des quatre theagoi paie 9 artabes de blé dans le doc. 21, probablement pour une autre parcelle ⁹⁴. Au II^e siècle apr. J.-C., trois theagoi figurent dans la liste des propriétaires de terrains dans le village de Magdola (doc. 44). La surface qu'ils possèdent n'est pas indiquée, mais on estime qu'il faut à une famille environ 10 aroures pour qu'elle puisse vivre des revenus de ses terrains ⁹⁵.

Des *theagoi* s'occupaient aussi de bateaux. Un *theagos* de Sobek au nom de Pemsais gère probablement les bateaux du temple de Soknopaios à Soknopaiou Nesos au II^e siècle av. J.-C.

⁹⁰ Gnomon § 71 : *BGU* V 181-2 ; § 83 : *BGU* V 196.

⁹¹ Voir Fr. DE CENIVAL, *Associations* (n. 78), p. 162-164.

⁹² Pour l'*isionomos, in-wuwuj* en démotique, voir W. OTTO, *Priester* (n. 48), p. 73 n. 4; 175 n. 2; P.W. PESTMAN, *P. Mil. Vogl.* III 186; H. HARRAUER,

CPR XIII, p. 105-106; pour le synallagmatographos, voir H.J. WOLFF, Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens in der Zeit der Ptolemaeer und des Prinzipats II, Handbuch der Altertumswissenschaft, 10. Abt., 5. Teil., II, München, 1978, p. 32-33.

⁹³ Pour ces donations, voir D. MEEKS, « Donations » (n. 9), p. 641-649.

⁹⁴ Voir aussi doc. 19 pour encore un *theagos* qui est βασιλικὸς γεωργός.

⁹⁵ Ainsi R.S. BAGNALL, *Egypt in Late Antiquity*, Princeton, 1993, p. 68.

(doc. 14). Les bateaux sont appelés n3 d3j.w n p3 msh «les bateaux de Pemsais», ce qui peut s'interpréter comme le nom propre du *theagos* ou comme «Le Crocodile», c'est-à-dire le nom d'un crocodile sacré. Dans le premier cas, on pourrait penser que les bateaux sont la propriété du *theagos*. La seconde solution est pourtant préférable 96 , à savoir que les bateaux appartiennent au dieu Crocodile du temple, puisque le papyrus se situe dans le milieu clérical: il s'agit d'une plainte concernant ces bateaux, déposée par un autre *theagos* auprès d'un certain Marres, qui s'adresse aux prêtres de Soknopaios pour qu'ils envoient le *theagos* du temple de Sobek chez lui. Dans le doc. 42, également du Fayoum, une taxe de 124 drachmes est payée pour les bateaux ($\pi\lambda$ oî α) en propriété de, ou gérés par, des *theagoi*. On ne voit pas clairement si les payeurs, mentionnés avec le titre de ἡγούμενοι, sont les responsables du village ou les représentants du temple; dans ce dernier cas, les bateaux peuvent être la propriété du temple. Le doc. 43 contient la liste des revenus et dépenses journaliers de pêcheurs; presque tous les jours sont mentionnés des paiements aux *theagoi*, peut-être pour le loyer de bateaux?

Être actif dans des travaux de gestion suggère que ces *theagoi* étaient des lettrés. Quelques textes le confirment pour le démotique à l'époque ptolémaïque et pour le grec à l'époque romaine. Il n'y a pas de doute que le *t3j ntr.w Sbk* qui était notaire savait écrire le démotique (doc. 15). Le graffito démotique de Dra Abou al-Naga a sans doute aussi été écrit par un des *theagoi* énumérés (doc. 16). La γραφή θεακῶν conservée vient de deux *theagoi* (doc. 41); peut-être savaient-ils lire et écrire le grec, mais ce n'est pas certain ⁹⁷. Ceux d'Oxyrhynchos qui remboursaient un prêt en 249 apr. J.-C. le savaient (doc. 46).

Quelques textes nous laissent deviner les capacités financières des *theagoi*. En 224 av. J.-C., un *theagos* de Thoêris se portait garant pour un brasseur pour 2,5 *kite* (= 5 drachmes) (doc. 5). En tant que garant, il agissait comme plusieurs autres membres du bas clergé ⁹⁸. Sous Ptolémée X une équipe de *theagoi* dédiait un *propylon* à Thoêris (doc. 24). Il est possible qu'ils aient payé eux-mêmes pour sa construction ⁹⁹. Au I^{er} siècle av. J.-C., on a payé aux *theagoi* de Sobek la somme de 1 talent 500 drachmes de cuivre pour une raison inconnue (doc. 25). Dans le doc. 26 (81 av. J.-C.), deux équipes de *theagoi* de familles apparentées divisaient entre elles deux maisons qui étaient leur propriété. Une des deux maisons mesurait 14 x 11 coudées (= 42,44 m²), l'autre était probablement plus grande, mais seule une mesure (16,5 coudées) est conservée. Pour autant qu'on puisse en juger d'après le peu d'informations qui subsiste sur la superficie des maisons, celles-ci seraient plutôt petites ou moyennes ¹⁰⁰. La maison qu'un autre *theagos* acheta en 83 apr. J.-C.

⁹⁶ Ainsi J. QUAEGEBEUR, « Porteurs », p. 165.

⁹⁷ Cf. *P. Oxy.* XLVI 3275 (103-117 apr. J.-C.) pour une $\gamma \rho \alpha \phi \dot{\eta}$ de la part de deux prêtres d'Amon qui ne savaient pas écrire le grec ; *P. Tebt.* II 298 (107-108 apr. J.-C.), de la part des 5 *presbyteroi* des prêtres de Soknebtynis, est probablement écrit par un d'entre eux et signé par deux autres.

⁹⁸ Voir Fr. DE CENIVAL, *Cautionnements* (n. 13), p. 214-7.

⁹⁹ Pour le financement de constructions religieu-

ses, voir J. QUAEGEBEUR, « Documents égyptiens et rôle économique du clergé en Égypte hellénistisque », in É. LIPIŃSKI (éd.), State and Temple Economy (n. 9), p. 713-715.

¹⁰⁰ Pour la superficie, voir H.-J. DREXHAGE, J. SÜNSKES, « Einige Beobachtungen und Materialien zum Hausbesitz im Faijum », *Anagennesis* 2, 1982, p. 53-54; H. MAEHLER, « Häuser und ihre Bewohner im Fayûm in der Kaiserzeit », in *Das römisch-byzantinische Ägypten. Akten des interna-*

tionalen Symposions 26.-30. September 1978 in Trier, Aegyptiaca Treverensia 2, Mayence, 1983, p. 120, 122, 124; D.B. HOBSON, «House and Household in Roman Egypt», YCS 28, 1985, p. 215-216; H.-J. DREXHAGE, Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne im römischen Ägypten bis zum Regierungsantritt Diokletians, Vorarbeiten zu einer Wirtschaftsgeschichte des römischen Ägypten 1, St. Katharinen, 1991, p. 75.

à Oxyrhynchos à ses frère et sœur avait une valeur de 600 drachmes d'argent (doc. 35). Il acheta les deux tiers qui ne lui appartenaient pas pour 400 drachmes d'argent, c'est à dire 30 talents de cuivre. Cette maison appartient à la catégorie des demeures plutôt chères si l'on compare son prix avec ceux connus pour des maisons au Fayoum au I^{er} siècle ¹⁰¹. La moitié d'une maison à trois étages a été vendue à Oxyrhynchos en 55 apr. J.-C. pour 32 talents de cuivre (P. Oxy. I 99). En 69 apr. J.-C., un theagos remboursait un prêt de plus de 100 drachmes d'argent (doc. 34). Cette somme est légèrement supérieure au prix du blé que consomme une personne adulte en un an 102. Et en 249 apr. J.-C., un theagos confirmait réception de 4500 drachmes en argent que son père, également theagos, avait prêté à quatre collègues-theagoi (doc. 46). C'est la ration annuelle de blé pour vingt-deux personnes au milieu du IIIe siècle 103. Pour utiliser une autre comparaison, le capital nécessaire pour être proposé comme κωμάρχης (le liturge supérieur au niveau des villages, qui propose la nomination des autres liturges villageois et qui fixe le montant de l'impôt individuel) est estimé à 1000 et 2000 drachmes dans un papyrus de 265 apr. J.-C. (P. Flor. I 2, cols. VII, IX et X) 104. Certains theagoi disposaient donc de sommes en argent liquide assez importantes.

Le dernier contexte dans lequel on trouve des *theagoi* est celui de la perquisition. Dans le doc. 27 (I^{er} siècle av. J.-C.) un ἀρχέφοδος, sorte de commissaire de police de village, et un *theagos* font partie d'une commission d'enquête à Phnebieus commanditée ou menée par un μεριδάρχης; pendant l'enquête, deux Grecs commettent des actes de violence ¹⁰⁵. On ne voit pas clairement si la présence de l'*archephodos* et du *theagos* était ordonnée par les autorités, ou bien si ce sont les deux Grecs qui les ont amenés ¹⁰⁶. Dans un texte lacunaire d'Euhemeria qui semble traiter d'une perquisition et qui donne ensuite une liste des objets trouvés, certaines choses sont confiées à un *theagos* de Sobek après avoir été scellées (doc. 17). On pourrait envisager que les deux *theagoi* bénéficiaient d'une certaine confiance de la part des autorités dans le milieu villageois, qu'ils jouissaient d'un certain prestige.

Au terme de cette recherche, on peut donc conclure que les t3j $ntr.w/\theta\epsilon\alpha\gamma$ oí étaient des Égyptiens, hommes et femmes, qui faisaient partie du petit clergé et étaient attachés au culte des animaux sacrés. Ils sont connus à partir de la XXVI^e dynastie, quand le culte des animaux devient plus important, jusqu'au III^e siècle apr. J.-C., quand la documentation en rapport avec les temples en général se raréfie. Ils étaient probablement responsables du

¹⁰¹ Pour ces prix, voir H.-J. DREXHAGE, J. SÜNSKES, « Hausbesitz » (n. 100), p. 59-61; H. MAEHLER, « Häuser » (n. 100), p. 128-130; H.-J. DREXHAGE, Preise, p. 74-89; on a considéré, quand seulement une fraction de maison avait été vendue, que toutes les fractions avaient la même valeur.

¹⁰² En admettant qu'une personne a besoin de 1 artabe de blé par mois et que le blé coûte en moyenne 8,4 drachmes par artabe au l^{er} siècle apr. J.-C.: voir H.-J. DREXHAGE, J. SÜNSKES,

[«] Hausbesitz » (n. 100), p. 62; H.-J. DREXHAGE, *Preise* (n. 100), p. 13-14 et 18-20.

¹⁰³ Pour le prix de blé, voir H.-J. DREXHAGE, *Preise* (n. 100), p. 16-17 et 19-20; D. RATHBONE, *Economic Rationalism and Rural Society in Third-Century A.D. Egypt*, Cambridge, 1991, p. 464.

¹⁰⁴ N. LEWIS, *The Compulsory Public Services of Roman Egypt, Papyrologica Florentina* 11, Florence, 1982, p. 36-37.

¹⁰⁵ Pour l'archephodos, voir F. OERTEL, Die Litur-

gie, Leipzig, 1917, p. 275-277; G.M. BROWN, in P. Mich. X, p. 51; pour le titre rare de meridarchos, voir P. Tebt. I 66, comm. à la I. 60; R. TAUBENSCHLAG, AfP 4, 1908, p. 39-40; F. OERTEL, op. cit., p. 166; B.A. VAN GRONINGEN, A Family Archive from Tebtynis, P.L.Bat. 6, Lugdunum Batavorum, 1950, p. 110.

¹⁰⁶ Le texte dit $[\mu]\epsilon \tau$ ' $\dot{\epsilon}\pi\alpha\gamma\omega\gamma\hat{\eta}\varsigma$ « en amenant ».

transport des momies d'animaux du lieu de l'embaumement vers la nécropole. Ce transport avait lieu une ou plusieurs fois par an et était donc plutôt une tâche honorifique qui leur conférait un certain prestige qu'une véritable profession. Ils devaient être organisés en équipes et faisaient vraisemblablement partie d'associations religieuses. En dehors de leur travail en rapport avec les animaux sacrés, ils avaient d'autres activités. Certains semblent avoir été responsables de la gestion de biens du temple, tels que les bateaux, d'autres travaillaient dans la vie civile comme agriculteur ou ânier. Certains étaient propriétaires de terrains, manipulaient des sommes d'argent assez importantes, savaient lire et écrire le démotique et le grec. Pour autant qu'il est possible de généraliser sur la base de données limitées et dispersées sur neuf siècles, on situerait les *theagoi* quelque part dans la classe moyenne des villages et villes de la chôra.

Annexe

Liste des gens qui portent le titre *t̄zj* (nz) ntr.w/θεαγός

```
'Αμεννεῦς (PP III 7286) (doc. 22)
                                                     (Αὐρήλιος) Θώνιος fils de Πεκῦσις et de
(Αὐρήλιος) 'Αμεννώθης fils de <sup>°</sup>Ωρος petit-fils
                                                          Θατρῆς (doc. 46)
    de 'Αμεννεῦς (doc. 45)
                                                     Θῶνις πρεσβύτερος fils de Θῶνις petit-fils de
(Αὐρήλιος) 'Αμμώνιος fils de 'Ωρος petit-fils
                                                          Πλούταρχος, sa mère est Ταϋσεῖρις fille
    de 'Αμεννεῦς (doc. 45)
                                                          de Πέταλος (doc. 40)
'Aρασ..[---] (doc. 23)
                                                     Ίεράμουσα (doc. 45)
'Αρθοῶνις fils de 'Αρθοῶνις petit-fils de
                                                     Κοσοσίρις fils de Φαμοῦνις (PP III et IX
                                                          7288 = PP \text{ IV } 11483) \text{ (doc. 3)}
    'Αρθοῶνις (doc. 34)
^{\prime}A\rho\theta\rho[---] (doc. 23)
                                                     Μαρρῆς.[---] (doc. 23)
(Αὐρηλία) Διδυμῆς fille de Πεκῦσ[ι]ς et de
                                                     Νεκτενî[βîς ---] (doc. 23)
    Ταπεκῦσις (doc. 47)
                                                     Νεκτενίβις fils de Ποκρούρις (PP III 7289)
(Αὐρήλιος) Δίδυμος fils de Θέων et de Θατρῆς
                                                          (doc. 18, 19)
    (doc. 46)
                                                      'Οννῶφρις fils de Πᾶσις (doc. 24)
Έρμάχορος fils de Ψενφθᾶς (PP III 7287)
                                                     Παπνεβτῦνις fils de Πᾶσις (PP III 7290)
    (doc. 18)
                                                          (doc. 18)
Έσορχης (?) (doc. 7)
                                                     Πεκῦσις fils de Θῶνις et de Κρονοῦς
Θοτορ.[---] (doc. 23)
                                                          (doc. 46)
(Αὐρήλιος) Θῶνις fils de ᾿Αρσᾶς et de
                                                     (Αὐρήλιος) Πεκῦσις fils de Σεουῆρ[ος] et de
    Ταοσαρᾶπις (doc. 46)
                                                          Θαισᾶς (doc. 46)
(Αὐρήλιος) Θῶνις fils de Δίδυμος et de Σοῆρις
                                                     Πετενοῦπις (doc. 8)
    (doc. 46)
                                                     Πετεσοῦχος fils de Μαρρῆς (PP III et IX
Θῶνις fils de Θῶνις πρεσβύτερος et de
                                                          7291) (doc. 18, 21)
                                                     Πετεῦρις (doc. 35)
    Ταλόβαϊς (doc. 40)
                                                     Πετεχών (PP III 7292) (doc. 27)
Θῶνις fils de Θῶ[νις νεώτερος] (doc. 40)
```

```
Пете..[---] (doc. 23)
Πετολοῦς fils de Ψενχῶνσις (PP III 7293)
    (doc. 3)
Πετοσοράπις fils de [.....] petit-fils de
    [Πε]τεῦρις (doc. 35)
Πετῶις fils de 'Αδέλφ(ος) (doc. 44)
Πνεφορώς (PP III 7295) (doc. 20)
(Αὐρήλιος) Σεουῆρος (doc. 47)
[Στο]τοῆτις fils de 'Οννῶφρις (doc. 24)
Τααμεννώθης fille de 'Απολλώνιος (doc. 45)
Φαμῶς [---] (doc. 23)
Φîβις fils de \Theta[o\tau---] (doc. 23)
Ф...[---] (doc. 23)
Χεσμῆνις fils de Πᾶσις (doc. 3)
Ψεναῦσις (PP IX 7295a) (doc. 17)
\Omega[\rho o] fils de \Pi[---] (doc. 23)
[...].βις fils de Θανύχις (doc. 9)
[...].ος fils de Παχῶς (doc. 9)
[...]πις fils de 'Οννῶφρις (doc. 9)
[.]ρα( ) fils de 'Αρμ[άις] (doc. 23)
..λφις fils de Ψενομ(
                       ) (doc. 44)
        ) fils de <sup>°</sup>Ωρος (doc. 44)
..μιεχ(
```

```
'nḥ-nɔj-pɔ-iḥr fils de İdnw-dn.t (doc. 1)

Ir.t-'Ḥr-r=w' (?) ou Ḥtr (?) fils de la dame

Tɔ-nfr-šɔj (doc. 26)

Pɔ-wɔ (?) fils de 'Pɔ-di'-ɔs.t (doc. 4)

Pɔ-msḥ fils de Sbk-mn (PP IX 7373c)

(doc. 14)

Pɔ-nɔ fils de Sn... (doc. 16)
```

```
Pnepherôs (P3-nfr-hr) fils de Petosiris (P3-
    di-Wsir) et de Tanechatis (Ta-n3-ht.w)
    (PP \text{ III et IX } 6492a = 7293a) \text{ (doc. 15)}
Pnepherôs (P3-nfr-hr) fils de Pnepherôs (P3-
    nfr-ḥr) (PP III et IX 6703b= 7293b)
    (doc. 15)
[P3]-nfr-hr fils de la dame T3-nfr-š3j
    (doc. 26)
P3-sj (doc. 4)
P3-šr-Hnsw fils de P3-di-Mn (doc. 16)
P3-šr-n-Hnsw (doc. 16)
P3-...?... fils de ...?....Hr et de Ta-n.t-p3-irj
    (doc. 26)
Pltn fils de Pa-Dhwtj (doc. 16)
Hr-wn-nfr (?) fils de P3-šr-...?... (doc. 16)
Hr-p3-igš fils de P3-di-B3st.t (PP IX 7373b:
    corriger Pekysis en Harpekysis)
    (doc. 14)
'Hr-p3'-bik fils de P3-di-Wsir et de T3-šr.t-
    B3st.t (?) (PP IX 7373a) (doc. 5)
Hr-p3-hrd (?) fils de ...?...-Hr et de Ta-n.t-
    p3-iri (doc. 26)
Hr-sm3-t3.wj fils de la dame T3-nfr-š3j
    (doc. 26)
Hr...?... fils de Hnsw-Dhwtj (doc. 16)
Hnsw-Dhwtj fils de P3-šr-'3-phtj (doc. 16)
Sm3-t3.wj fils de la dame T3-nfr-š3j (doc. 26)
Grt fils de Hr-wn-nfr (?) (doc. 16)
T_3-... (doc. 4)
...-Mn (doc. 30)
...?... fils de ...?...Ḥr et de Ta-n.t-p3-irj
    (doc. 26: 2 personnes)
```